
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 3 (1975)

DOI: 10.11588/fr.1975.0.48600

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Steven E. OZMENT, *Mysticism and Dissent. Religious Ideology and Social Protest in the Sixteenth Century*. New Haven et Londres (Yale University Press) 1973, XIII-270 p.

Cet ouvrage analyse l'influence du mysticisme médiéval sur six théologiens non-conformistes du XVI^e s. Après une brève définition de la théologie mystique par quatre auteurs de la fin du Moyen Age (St. Bonaventure, Tauler, Eckhart et Geiler), l'A. étudie le contenu et l'influence du traité anonyme »Theologia deutsch«, qui a connu un certain retentissement et influencé tous les non-conformistes. Parmi ceux-ci, l'A. en a sélectionné six, Müntzer, Hut, Denck, Séb. Franck, Séb. Castellion et Weigel, soit cinq qui ont vécu en marge des institutions ecclésiastiques et Weigel, pasteur luthérien dont les écrits mystiques ont été publiés, tout comme un siècle plus tard ceux du père Meslier en France, seulement bien après sa mort. L'étude analytique fait ressortir un certain nombre de points communs. L'influence médiévale apparaît dans l'union mystique entre l'homme et Dieu et dans la distinction entre la puissance absolue de Dieu (*potentia Dei absoluta*) et sa puissance déléguée (*potentia Dei ordinata*). Tous contestent les institutions ecclésiastiques, considérées comme d'origine divine, les normes et les rituels traditionnels, surtout les symboles les plus unanimement acceptés comme le baptême des enfants. Ils refusent une religion du discours et de l'érudition, telle qu'elle est enseignée dans les universités et diffusée par l'Eglise, au profit d'une expérience personnelle et du subjectivisme d'un Dieu situé dans les profondeurs du coeur. En récusant les structures et les normes doctrinales au profit de l'expérience vécue et de l'éthique, ces auteurs sont des précurseurs de l'évolution contemporaine. Si une telle constellation a déjà existé au Moyen Age, elle atteint au XVI^e s. une ampleur et une résonance nouvelles par le recours à une rhétorique mordante, à une éloquence percutante et à une logique convaincante. Si leur legs est considérable avec les germes de la libération individuelle, de la tolérance et de la dépersonnalisation des institutions sociales, ces théologiens ont aussi répandu ceux d'une désintégration sociale, d'où l'hostilité des autorités politiques et ecclésiastiques pour des hommes considérés comme de dangereux anarchistes. Ils ont le mérite de poser le problème fondamental de la foi, alors que les églises, tant catholique que protestantes, sont surtout soucieuses de doctrines orthodoxes codifiées, de rituels et de structures auxquels elles attribuent une valeur normative. C'est un ouvrage suggestif et d'une grande actualité. Regrettons seulement l'absence de précision quant aux critères du choix des six auteurs retenus: s'ils sont parmi les plus importants, ils ne sont pas de loin les seuls, et on aurait aimé y voir figurer certains chefs anabaptistes comme Jacob Hutter ou Menno Simons ou d'autres spiritualistes comme Schwenckfeld.

Bernard VOGLER, Strasbourg